

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 32 (1924)

Heft: 6

Artikel: Faites dormir longtemps les enfants

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-974155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sible par suite de la faible densité atmosphérique qui diminue dans une très grande proportion le rendement mécanique des moteurs et le rendement aérodynamique des hélices et des surfaces portantes. Les deux atterrissages qui furent effectués en 1919 au Jungfrauoch par des aviateurs militaires et celui qu'effectua Durafour au Dôme du Götter sont des performances exécutées avec des appareils légers, et sont à considérer du même point de vue que celle des 400 km. à l'heure de Sadi Lecoq, c'est-à-dire à classer dans le domaine purement sportif.

Si ces atterrissages ont plus ou moins réussi, les départs furent extrêmement mouvementés. Le départ de Durafour, qui fut le moins scabreux, n'a-t-il pas amené ce pilote, qui a fait ses preuves, à déclarer que « pour 1 million il ne le recommencerait pas » !!

En haute montagne le seul secours que l'aviation peut apporter actuellement à des touristes serait, à part le repérage, le avitaillement en nourriture et en médicaments qui, au moyen de parachutes, serait lancé à la plus grande proximité possible du lieu où se trouvent les blessés à secourir.

En esquissant les limites de l'emploi de l'aviation sanitaire nous avons tout spécialement insisté sur le fait que ces limites sont tracées par le développement actuel de l'aviation en général.

Qu'en sera-t-il dans quelque temps et à ce même sujet, nul ne peut le dire. Le « De quoi demain sera-t-il fait » en aviation peut dépasser les prévisions les plus audacieuses.

Faites dormir longtemps les enfants.

L'enfance a besoin de sommeil: « jeune qui veille, vieux qui dort est bien près

de la mort », dit un vieil adage. Le médecin doit bien recommander aux parents de coucher leurs enfants de bonne heure. Rester trop longtemps debout le soir est pour l'enfant la cause certaine d'une bonne partie de ces diverses petites affections qu'on ne sait comment traiter, et dont le nervosisme est une des manifestations cliniques les plus certaines. Certes, nous n'irons pas jusqu'à prétendre que c'est la cause sûre des convulsions, comme l'a affirmé un maître; mais les parents doivent être sévères à ce sujet. Nous savons tous que ce n'est pas souvent très facile de les faire mettre au lit: ils pleurent, ils implorant, ils supplient qu'on les laisse encore un peu debout, tant et si bien que les parents acquiescent à leurs prières; bien souvent ils ignorent ce que cette faiblesse peut leur faire de tort, car les enfants s'éveillent naturellement d'une façon générale de bonne heure au matin. Or, à un enfant qui commence à travailler, à aller en classe, il faut en moyenne 10 ou 11 heures de repos assuré. Règle: coucher les enfants de bonne heure, car s'ils ne dorment pas assez ils sont abatus, fatigués, anxieux, nerveux, irritables, enfin difficiles à éduquer.

Le bouc dans l'hygiène.

Un médecin français a publié récemment un article sur les propriétés curatives que peuvent avoir les émanations fortes et spéciales des boucs.

C'est la première fois, à notre connaissance, qu'on fait intervenir en thérapeutique l'odeur et le sens olfactif.

Voici un second article à ce sujet:

Mon « bouc émissaire » fut reçu, dans l'opinion publique, comme un personnage attendu. Ses saines propriétés étaient de-